

# Dans l'atelier d'Alberto Giacometti

La porte de l'atelier parisien d'Alberto Giacometti (1901-1966), dévoile beaucoup de sculptures, mais aussi des pincesaux et des crayons, car toute sa vie ce grand artiste du XXème siècle s'est partagé entre peinture, sculpture et dessin.

## Va-et-vient entre Paris et Stampa

Le premier atelier du jeune Alberto est celui de son père, Giovanni, un ancien grenier aménagé dans leur maison à Stampa, en Suisse. Même après la mort de son père, Alberto revient souvent y travailler. Le second, qu'il surnomme sa « caverne », est situé dans le quartier Montparnasse à Paris. Il est tout petit et pas très confortable ! C'est là que pendant 40 ans, il crée sans relâche. Alberto a même pour habitude de peindre directement sur les murs !



... et le voilà, à 20 ans, en train de peindre son autoportrait dans l'atelier de son père !



Voici Giacometti à la fin de sa vie dans sa « caverne ». Sa sculpture est posée sur une sellette : c'est une table réglable en hauteur, indispensable au sculpteur...

## Leçon de peinture par Giacometti

« Peindre un visage, c'est comme peindre un paysage de monts et de vallées enchevêtrés, le nez est une gigantesque montagne faite d'innombrables rochers. »

## Que trouve-t-on dans l'atelier d'Alberto ?

De la terre, du plâtre et du fil de fer ! Alors que d'autres sculpteurs de son époque taillent directement dans un bloc de pierre ou de bois leurs œuvres, Alberto pratique la technique du modelage, avec de la terre humide ; il moule ensuite ses sculptures dans du plâtre qu'il retravaille. À partir des modelages de Giacometti, des fondeurs professionnels réalisent des tirages (exemplaires) en bronze de ses œuvres.

**L'homme qui marche !**  
En 1960, Giacometti a réalisé trois versions de cet *Homme qui marche*, une de ses œuvres les plus célèbres. Il a voulu éliminer tous les détails superflus.



## Annette dans l'atelier vers 1960

Côté tubes de peinture, il n'y a pas beaucoup de couleurs vives dans l'atelier de l'artiste ! À la fin de sa vie, il peint toujours ses modèles avec des tons gris, bruns ou ocre.

## Et qui croise-t-on dans son atelier ?

Le plus souvent, c'est Diego, son petit frère ! Il devient sculpteur lui aussi et aide Alberto à réaliser ses sculptures. Les deux hommes sont inséparables. Ensuite, il y a tous les autres modèles de l'artiste : Annette, sa femme, et tous ses amis. Car son sujet préféré, c'est le corps et la figure humaine, qui lui donnent beaucoup de fil à retordre : Alberto n'est jamais satisfait du résultat et recommence sans cesse !







# Les « femmes-cuillères » Dan !

Les Dan sont un peuple d'Afrique de l'Ouest, en particulier de Côte d'Ivoire. Ils ont imaginé des « femmes-cuillères », très recherchées des collectionneurs et des musées !



En Afrique, une « femme-cuillère » ne sert pas à avaler sa soupe ou à se servir dans le plat.

C'est un objet honorifique que les femmes se transmettent entre elles : celle qui se voit confier la « femme-cuillère » est reconnue pour sa générosité et son hospitalité. Ce peut être aussi la meilleure cuisinière du quartier ou du village.

La détentrice de la « femme-cuillère » est admirée de tous et obéie : c'est à elle qu'on s'adresse, par exemple, pour organiser les banquets et les fêtes.

Comme les sculpteurs Dan, Giacometti a imaginé en 1927 une *Femme cuillère* !



cuillères  
Dan dans les collections  
du musée du quai Branly-  
Jacques Chirac à Paris.



**La Femme cuillère  
de Giacometti**  
Giacometti était fasciné  
par les arts d'ailleurs,  
en particulier l'art africain.